

Au fil des pages

AGRICOLE ■ Après des films et la création d'une plateforme télé, Édouard Bergeon publie aujourd'hui *CultivonsNous*

Les produits locaux, un choix de goût

Avec *CultivonsNous*, du même nom que sa plateforme télé, Édouard Bergeon propose un livre aux multiples informations sur le monde agricole et l'éducation au goût.

Sylvie Anibal

sylvie.anibal@centrefrance.com

Derrière les aliments que nous mangeons, il y a des femmes et des hommes qui produisent, du matin au soir. Et la nuit aussi. Le réalisateur Édouard Bergeon le sait bien. Lui, fils d'un agriculteur qui s'est suicidé, alors qu'il n'avait que 16 ans.

D'abord journaliste, il s'est dirigé ensuite vers la réalisation dont *Les fils de la terre* (2012), avant de tourner son long-métrage, *Au nom de la terre* (2019), avec Guillaume Canet. Un film hommage à son père et à tous ces travailleurs qui nourrissent les femmes et les hommes. Et qui en meurent, aussi, de cette terre.

Ce film, qui comptabilise plus de 2 millions d'entrées, révèle aussi la perception que les Français ont du monde agricole et des paysans. À Paris, seulement 115.000 entrées ont été enregistrées. Ce qui témoigne de la réalité d'une vraie fracture entre villes et ruralité.

« J'ai fait cent vingt débats autour du film et j'ai



AUTEUR. Édouard Bergeon continue de creuser son sillon avec *CultivonsNous*.

entendu et retenu beaucoup de remarques de la part du public. N'oublions pas que nous sommes des consommateurs et que la question qui se pose est de savoir comment faire pour mieux manger, et savoir ce qu'on peut faire pour y parvenir », explique-t-il.

Ce questionnement a continué son chemin et Édouard Bergeon est allé plus loin en créant *CultivonsNous*, une plateforme télé. « On y parle d'agriculture et de bien manger.

C'est bien d'entendre un chef quand il raconte ses plats et les produits dont il se sert. On y parle d'environnement aussi. La parole est donnée aux agriculteurs... Mais attention, je ne juge pas, je ne donne pas de bons ou de mauvais points. Je donne une boîte à outils via cette chaîne de télévision », précise Édouard Bergeon.

Films et télévision, mais le monde agricole ne s'arrête pas là pour le fils d'agriculteur qui vient

d'éditer un livre *CultivonsNous* (Arènes).

« Ce livre est un peu protéiforme avec beaucoup d'informations. Il a un but éducatif : 150 pages sur l'agriculture, 150 pages sur ce qu'il y a dans l'assiette et comment on cultive les produits. Et des recettes avec un QR code. Ça se lit facilement, il y a plusieurs entrées. Je l'ai fait avec des personnes du monde agricole que je connais. »

Est-ce que le bio est mis à l'honneur ? « Pour moi,



COUVERTURE. De la terre à l'assiette.

le bio n'est pas un argument de vente. Les médias parisiens se passionnent pour le bio, mais nous ne sommes pas dans la réalité. Moi, je parle de circuits courts, de local, de français, de régional. »

Aux yeux d'Édouard Bergeon, le bon sens paysan doit primer. Et pourquoi pas recréer son jardin. « À un moment donné, on a sacrifié le potager pour la pelouse. Aujourd'hui, on relaboure pour retrouver un potager. Et vraiment, ça

c'est possible de le faire », insiste-t-il.

Ce livre s'adresse aussi aux jeunes et propose une éducation au goût, car « il y a eu un gros vide pendant quelques décennies. Mais les choses avancent un peu et il ne faut pas oublier que les parents d'élèves ont un pouvoir par rapport aux restaurants scolaires, les politiques aussi ». ■

(*) *CultivonsNous, Bien manger avec les paysans d'aujourd'hui* (Arènes), 29,90 € (330 pages).